

Besançon Besançon : à Planoise, l'immigration au cœur du projet Sliding Doors

C'est un projet d'envergure qui regroupe douze partenaires et neuf pays. Il porte le nom de « Sliding Doors » (portes coulissantes). Les universitaires et associations européens se sont réunis ce lundi dans les locaux de l'association bisontine Miroirs du Monde, à Planoise, pour une dernière phase de concertation avant de rendre leurs conclusions à la commission sur l'immigration du Parlement européen.

Une ambiance cosmopolite régnait ce lundi dans les locaux de Miroirs du Monde, à Besançon. Où l'association socio-culturelle de Planoise y représente la France. Et elle a accueilli une vingtaine d'universitaires et représentants associatifs de neuf pays européens pour une dernière phase de concertation du projet « Sliding Doors » (portes coulissantes).

Un projet européen d'étude, pour les citoyens et par les citoyens, au plus proche du terrain. Depuis un an et demi, des questionnaires ont été diffusés dans tous ces pays. Immigrés et natifs ont donné leur perception sur les migrations, la stigmatisation, les discriminations et les processus d'intégration. Car qui de mieux que les immigrés pour évoquer leur ressenti ?

Les associations de quartiers comme Miroirs du Monde se font leurs porte-parole. Ils recueillent leurs témoignages pour ensuite les transmettre aux universitaires de leur pays.

Avec la contribution des députés européens déjà impliqués, les recommandations seront présentées dans les deux capitales du Parlement européen, et à Rome à la rentrée. L'analyse des résultats par les partenaires donnera lieu à des publications scientifiques internationales, à une exposition multimédia itinérante et à une application.

« C'est comme deux mains qui applaudissent. L'une a besoin de l'autre. Ici ce sont leurs témoignages et nos recherches », image Frédéric Spagnoli, universitaire italien qui pilote le projet.

Donner de la voix aux immigrés

Ce projet, c'est une sorte de regards croisés entre immigrés de ce continent pour leur donner de la voix et ne pas être les grands oubliés de la politique européenne. « On parle beaucoup d'eux, on décide pour eux, mais ils n'ont jamais leur mot à dire », lance Frédéric Spagnoli, maître de conférences en Italien . Le but est de rendre compte de la réalité, en conjuguant le local et l'international, telle une mosaïque, l'immigration s'observe dans son ensemble ou que dans un détail.

« Cela permet de mettre la ville et surtout ce quartier en avant », réagit Yannick Poujet, adjoint au maire en charge de Planoise. « Grâce à ce travail complet, les députés prendront des décisions avec un meilleur recul », poursuit l'élu.

Car avant de poser leurs valises en Europe, beaucoup se sont retrouvés à la merci des passeurs et exploités en tout genre. « On parle beaucoup d'eux péjorativement sans savoir leur histoire. Or ils ne quittent pas leurs pays par plaisir mais parce qu'ils n'ont pas eu le choix », explique Tanja Nikolov, directrice de l'association bisontine, Miroirs du Monde.

Une discrimination encore trop présente

S'intégrer n'est pas chose facile quand on débarque dans un nouveau pays. Le professeur espagnol Miquel-Angel Essomba s'occupe de collecter toutes les données de chaque pays pour les assembler. D'après les premières conclusions, les discriminations persistent encore. « L'intégration socio-culturelle est encore difficile pour beaucoup d'entre eux. Il y a beaucoup trop de discrimination dans la vie quotidienne, comme au travail, des délits de faciès trop fréquents », explique le chercheur.



<https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/55C48DCC-67B7-407C-A50B-B573CA4FB553/FB1200/photo-1657564816.jpg>



https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/55C48DCC-67B7-407C-A50B-B573CA4FB553/NW_detail/title-1657564816.jpg

par Mélissa Latrèche

